

semaine à l'intention des bienfaiteurs, et nous voulons comprendre sous ce titre, aussi bien le petit ouvrier ou la modeste servante, avec leur obole de dix centins, que le riche généreux avec son chèque ou son billet de banque.

— Nous ne pouvons terminer cette chronique québécoise, sans rappeler la douce fête de St François d'Assise, célébrée pour la première fois par les Pères Dominicains dans la chapelle des Pères Franciscains. On sait qu'une tradition, près de sept fois séculaire, veut qu'à Rome le Père Général des Dominicains officie pour la fête de Saint François, et que le Père Général des Franciscains célèbre la messe pour la fête de saint Dominique, et cela en témoignage et en souvenir de l'amitié qui unissait les Patriarches des deux familles religieuses. "Assis ensuite à la même table, ils rompent ensemble le pain qui ne leur a pas manqué depuis six siècles ; et, le repas terminé, le chantre des Frères Mineurs et celui des Frères-Frêcheurs chantent de concert, au milieu du réfectoire, cette antienne : "Le séraphique François et l'apostolique Dominique nous ont enseigné votre loi, ô Seigneur." Et quelque chose de pareil a lieu par toute la terre, là où un couvent de dominicains et un couvent de franciscains s'élèvent assez proche l'un de l'autre pour permettre à leurs habitants de donner un signe sensible du pieux et héréditaire amour qui les unit." (1)

Le soir, le T. R. P. Hage, Vicaire-Provincial, prêcha devant un auditoire nombreux et recueilli le panégyrique du Patriarche d'Assise. S'inspirant de la parole de Bourdaloue, qui a appelé saint François "un pauvre désintéressé pour lui-même, et un pauvre zélé pour autrui", il montra comment l'absolu détachement produisit en S. François ce désintéressement personnel vis-à-vis de tous les biens terrestres, et ce zèle incessant et dévoué pour le salut des âmes. La pieuse et touchante cérémonie du *Transitus*, présidée par Monseigneur l'Archevêque de Québec, termina ce beau jour de fête.

(1) P. Lacordaire.—Vie de S. Dominique.